

Opération - Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

A.S.B.L. n°d'entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 bic BPOTBEB1

Editeur responsable : Paul-Henri Simon 167 rue H.Maus, 4000 Liège

Siège social : 6 rue du Batty – 4000 Liège – Tel 042 526 597

Trésorerie : 167 rue H.Maus – 4000 Liège – Tel 042 527 706



1^{er} Semestre 2015

La fraternité a pour résultat de diminuer les inégalités tout en préservant ce qui est précieux dans la différence.

Albert JACQUART

Editorial :

LA DETTE DU TIERS-MONDE

L'origine de la dette des pays du Tiers-monde remonte à la fin de l'époque de leur colonisation. En effet, les dettes contractées par les Etats colonisateurs pour leurs colonies ont été transférées aux nouveaux Etats indépendants.

La Banque mondiale a, dans la foulée, imposé le modèle utile aux pays riches qui a créé une dépendance totale : économie centrée sur l'exportation des matières premières et des produits agricoles exotiques ; elle a promu des mégaprojets conçus dans l'intérêt des industries d'exportation et non des projets répondant aux besoins réels et urgents de la population.

Les prêts et « aides » au développement étaient soumis à l'acceptation des contrats des pays « donateurs » tandis qu'une administration corrompue des pays du Sud, soutenue par les puissances occidentales dans le contexte de la « guerre froide », percevait des commissions élevées, selon Joseph Stiglitz, Economiste en chef de la Banque mondiale (1997-1999), Prix Nobel d'Economie (2001), professeur d'Economie à l'Université de Columbia (USA) qui a émis de violentes critiques envers le Fonds Monétaire International (FMI) et la Banque mondiale.(1)

Une partie des bénéfices réalisés dans les pays pauvres appelés aussi « Pays en voie de développement » (PED) sont placés dans des banques occidentales au lieu de servir aux investissements utiles aux pays dont ils proviennent.

Les monocultures imposées aux PED sont devenues excédentaires par rapport à la demande mondiale, d'où l'effondrement des prix des matières.

De 1968 à 1980, la dette extérieure des PED a été multipliée par 12 et à partir de 1978, les USA ont multiplié par 4 les taux d'intérêts. Les PED ont donc dû contracter de nouveaux emprunts pour payer les anciens...

A partir des années 1980, la dette publique, tant des pays dits du Tiers-Monde que dans les pays industrialisés, a été systématiquement utilisée pour imposer des politiques d'austérité au nom de l'ajustement. (2)

Dès 1982, plusieurs pays du Sud sont en cessation de paiements. Leurs dettes entraînent une crise de la dette internationale car les créanciers ne sont plus remboursés.

D'où, l'intervention du Fonds Monétaire International (FMI) accordant des prêts à ses conditions, imposant l'austérité budgétaire (restrictions aux besoins fondamentaux, dans les domaines de la santé et scolaires) mais également des contrats internationaux avec des sociétés étrangères afin de rembourser les dettes. Entre 1980 et 2008, la dette du Tiers-Monde à l'égard du FMI, de la Banque mondiale et des banques privées a été multipliée par 4 en passant de 350 milliards de dollars à 1.430 milliards. (3) Sur la même période, les PED ont remboursé 4.400 milliards de dollars, ce qui signifie qu'en réalité ces pays ont remboursé 12 fois le montant de leurs dettes ! ($4.400 : 350 = 12$). Durant ce temps, l'aide publique mondiale s'élève seulement à 120 milliards de dollars... alors que les pays du Tiers-monde ont remboursé 187 milliards de dollars rien qu'en 2008 ! Tant que la dette subsiste, les « aides » accordées « généreusement » ne servent qu'à appauvrir les PED et à enrichir sur leur dos les pays riches qui « aident » et « prêtent »... Il suffirait de 80 milliards de dollars (4) pour assurer les droits et besoins fondamentaux (santé, éducation, infrastructures, communications) qui seuls assurent le développement économique ; le surplus du remboursement des pays pauvres servirait à financer une politique économique et le développement. C'est une injustice scandaleuse. Aussi, cette « dette odieuse » doit être rapidement annulée car les pays riches sont déjà remboursés amplement avec les intérêts d'intérêts et ceux des nouveaux emprunts.

Dans un article publié dans la « Libre Belgique » du 19 décembre 2014, page 55, à l'occasion du décès de la reine Fabiola, Yacob Mahi rappelle que la Reine releva le défi d'appeler à annuler la dette des pays du Tiers-Monde « tout simplement ».

Dans la foulée, le Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-Monde (CADTM) (5) souligne qu'une partie importante de l'aide au développement revient aux pays donateurs ou simplement ne sort pas du pays (donc il faut distinguer « aide réelle » et « aide fantôme »). Ainsi, sont comptabilisés comme aide des annulations d'une partie de la dette ou des frais administratifs et de

consultance de la coopération technique ainsi que les dépenses « d'accueil » des réfugiés du Sud dans les pays du Nord, y compris leur emprisonnement dans des centres de rétention.

Pour le Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-Monde (CADTM), la dette publique est une catastrophe pour l'humanité, maintenant dans la plus extrême pauvreté des contrées entières possédant pourtant d'importantes richesses matérielles et humaines. Une tragédie sous-jacente, qui provoque en aval une multitude de drames insupportables. Mais cette tragédie n'est pas arrivée toute seule comme peut survenir un tremblement de terre ou un cyclone dévastateur. Elle est la conséquence de choix géopolitiques bien précis. Surtout elle est un puissant mécanisme de subordination des pays du Sud, un nouveau colonialisme en somme.

(Informations recueillies par Paul-Henri SIMON)

- (1) http://fr.wikipedia.org/wiki/joseph_Eugene_Stiglitz
- (2) Introduction d'Eric TOUSSAINT à l'ouvrage collectif « FMI : *Les peuples entrent en résistance* ».
- (3) Pour les pays d'Afrique du Nord, d'Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient, les montants totaux de la dette externe ont été multipliés par 73 entre 1970 et 2012. Au cours de cette période, ils ont remboursé 145 fois la quantité initiale due en 1970. De 1985 à 2012, les pouvoirs publics de ces pays ont remboursé 61 milliards de dollars de plus que ce qu'ils ont reçu en prêts au cours de cette même période.
- (4) 6 % des dépenses mondiales d'armement.
- (5) CADTM, av.de l'Observatoire 345 – 4000 Liège. Tél. : +32 (0)4 226.62.85.
Courriel : info@cadtm.org WEB : <http://www.cadtm.org>
Voir aussi les chiffres de la dette : <http://cadtm.org/les-chiffres-de-la-dette-2015>

Action 2015 -

LA DECLARATION DU MILLENAIRE

2015 est une année charnière. Les dirigeants du monde entier décideront en septembre quelles suites ils donneront aux Objectifs du Millénaire pour le Développement. C'est donc une occasion historique pour dessiner avec eux le monde dans lequel nous voulons voir nos enfants grandir. C'est dans cette optique que des centaines de sénateurs et de représentants d'ONG se sont rendus en janvier dernier au Parlement fédéral, dans le cadre de l'Action/2015.

Nous attendons de nos députés et sénateurs qu'ils définissent ce nouveau plan mondial de la façon la plus précise et la plus ambitieuse possible.

Infos : www.action2015.org

EN SOUVENIR DE LEON HERTAY



Surpris et attristé, nous avons appris le décès de Léon HERTAY (89 ans) suite à un accident de voiture à Verviers.

Lors de ses obsèques à Grand-Rechain, nous avons souligné ses qualités morales, de cœur et simplement humaines.

Aussi efficace qu'il était discret, Léon HERTAY et sa fidèle épouse ont apporté au cours de plus de 40 ans, une assistance non pas simplement utile mais tout-à-fait indispensable à Opération Secours. Nous le connaissions depuis plus d'un demi siècle. En 1963, il fut l'un des membres fondateurs de notre Asbl avec le concours d'habitants du quartier du Laveu, à Liège.

Administrateur-Secrétaire, il accueillit, durant de nombreuses années, à son domicile liégeois le siège social de notre association mettant à sa disposition des locaux pour y entreposer vivres, médicaments, vêtements récoltés. Avec son épouse, il les conditionnait dans de grandes caisses en bois confectionnées avec soin, les cerclait et allait parfois même les conduire jusqu'au port d'Anvers.

A contre cœur, il démissionna il y a 10 ans tout en restant un fidèle membre de l'association.

Monsieur HERTAY, votre vie fut bien remplie et fructueuse. Nous vous remercions cordialement pour votre collaboration. Soyez assuré que votre œuvre se poursuit toujours 52 ans après sa fondation.

PHS

QUELQUES NOUVELLES

Argentine : Los Pequeños Pasos, Jeanne Delgleize



Directrice du Centre « Los Pequeños Pasos » (Les Petits Pas), à Santa Lucia, Jeanne nous annonce qu'une centaine d'enfants sont suivis par un personnel spécialisé et que les familles sont accompagnées par une assistante sociale et une psychologue. De plus, la pédiatre et le neurologue continuent le suivi médical des enfants. Plus de 170 séances sont données par semaine. Le personnel soignant, doté d'un charisme profond pour les jeunes handicapés, vient de deux villes voisines car à Santa Lucia il n'en existe pas. Ainsi, les enfants peuvent être examinés par des spécialistes : neurologue, neuro-orthopédiste infantile, psychiatre infantile, kiné et logopède instructrices en neuro-développement Bobath. « Cela vaut de l'or ! », souligne Jeanne.

Au Centre, 8 nouveaux enfants ont pu être acceptés et une dizaine d'autres sont sur une liste d'attente. Après les vacances de Noël, le groupe de jeunes de l'atelier de pâtisserie a repris ses réunions et a confectionné des œufs de Pâques en chocolat.

Suite à l'appel lancé par Jeanne, le magasin REHAB, à Buenos Aires, a offert divers appareils thérapeutiques tout neufs pour 11 enfants souffrant de problèmes de mobilité. « Il faut imaginer la valeur de chaque pas que pourront faire les enfants, chaque moment de pouvoir rester debout ou assis, le soulagement des parents et le soutien que reçoivent les thérapeutes de pouvoir compter sur cette aide indispensable. »

Le Centre travaille avec les écoles fréquentées par les enfants : 1) L'école spéciale pour jeunes handicapés physiques ou mentaux. 2) Pour les autres écoles, est organisé un système de contact fluide entre les institutrices et les thérapeutes pour le suivi des écoliers.

Le programme de Santé de l'Etat a autorisé les dossiers de 42 des enfants du Centre. Pour les autres, Jeanne compte sur l'aide de bienfaiteurs belges.



Bolivie : Potosi



Suite au décès de Sœur Nicole Koch (9/7/2014), fondatrice et directrice du Centre de Nazareth, lieu d'accompagnement de personnes en situation d'exclusion sociale et d'abandon, celui-ci voit son action perdurer grâce à l'équipe formée par les époux Straet-Koch et Govaerts-Wynants qui a obtenu le soutien du P. Simon-Pierre Arnold, directeur du Centre Emaus, à Puno (Pérou) et de la Fraternité des Laïcs

de Charles de Foucault ainsi que l'aide financière d'anciens Jocistes de l'arrondissement de Verviers.

A Potosi, le Centre de Nazareth poursuit ses activités auprès d'enfants de mineurs en leur assurant un accompagnement psycho-pédagogique mais aussi d'adultes (traumatismes physiques ou psychologiques, gestion de la violence, etc.) et les forme à l'économie alternative. L'objectif est de les soutenir afin que ces personnes puissent trouver leur propre solution dans leurs difficultés.

Le Centre vient d'ouvrir un espace de musicothérapie et est à la recherche de nouveaux locaux pour développer ses activités.

Burkina-Faso : Village de Bozo



Cette année, Thomas d'Aquin Some termine ses études d'enseignant à Abidjan. Il se fait l'interprète des villageois de Bozo et de Gilbert BENANO, Directeur de l'école primaire publique, pour l'aide financière d'Opération Secours qui a permis de doter l'école primaire de son village natal de 50 bancs et la construction de la cantine.

Deux projets lui tiennent à cœur : 1) l'équipement d'une classe de 6^{ème} qui s'ouvre au Collège d'enseignement général. Le village disposera enfin à la rentrée d'un enseignement secondaire ; 2) l'acquisition d'un moyen de transport pour lui permettre d'assurer la formation et l'éducation des jeunes fréquentant des établissements scolaires distants de 40 Km.



R.D. Congo : Mont Thabor : à Kindele...



Les époux Lecouturier reprennent en main la Soyapro (unité de production de lait de soya) et poursuivent la culture de Pleurotes (champignons) et la pisciculture intensive de poissons-chats. Ils assurent la formation professionnelle de jeunes adolescents tout en assurant les soins de santé. En plus, ils ont découvert les vertus thérapeutiques d'une cure aux œufs de cailles ; ils détiennent 130 femelles qui

pondent 4 plateaux et demi/jour. Cinq mois d'essais confirment ces merveilles. La Communauté du Mont Thabor compte déjà 50 clients.

et à Goma : Kivu

En 2014, la situation de la province du Nord-Kivu sur le plan sécuritaire s'est caractérisée par les attaques des forces armées de la R.D. Congo (FARDC). A Goma, c'est une recrudescence d'un banditisme armé qui est observée surtout dans les quartiers périphériques de la ville.

Sur le plan socio-économique, la situation commence à se compliquer. Les prix des denrées agricoles et autres produits manufacturés s'envolent.

A la Fraternité N.D. du Mont-Thabor et au Centre d'Appui pour les Orphelins Vulnérables (CAOV), la vie est un peu plus difficile que d'habitude. C'est presque uniquement avec l'aide de la Fraternité-UJAMAA de Belgique qu'on

parvient à assister les orphelins au CAO V – Malaika et dans les familles d'accueil. Il faudra assister de plus en plus les élèves des enseignements primaire et secondaire au détriment de ceux du niveau supérieur. Il est nécessaire d'étendre l'assistance aussi à d'autres enfants très vulnérables en leur payant les primes scolaires.

Cameroun : Gadji et à ...



Sœur Colette écrit qu'à Gadji la pauvreté bat son plein. Grâce aux dons, les Sœurs ont pris le risque de débiter la construction d'un bâtiment qui accueillera 2 classes pour l'alphabétisation et la formation des femmes et jeunes filles (agriculture), un petit bureau et une remise pour le matériel. Est attendu le placement des portes et fenêtres. Opération Secours a transféré 1.200 € (786.000 Cfa) pour l'équipement de ce bâtiment. Le menuisier confectionne les meubles de la classe : 10 tables, 20 chaises, 2 armoires, 2 étagères, 5 tabourets, 3 tableaux noirs. Lorsque ce chantier sera achevé, le moulin offert par notre association sera installé.

... Batouri



Sœur Hélène est active depuis le 6 janvier 2015 au Centre familial pour handicapés mentaux ; les locaux sont dans un état déplorable. Elle veut redonner confiance à ces personnes en mettant l'accent sur la propreté des lieux. En effet, les familles qui viennent de villages lointains séjournent à l'internat durant les mois de rééducation

de leurs enfants ou d'eux-mêmes. Pendant ce temps, seront donnés des cours d'alphabétisation, de nutrition, de couture, d'hygiène et de salubrité. Sera tentée la culture du maïs et du soja en vue d'équilibrer la nutrition des malades et des familles.

République Centrafricaine : Bangui et Mbata



De retour à Mbata, Sœur Marie-Claire Mélot, DMA, est accueillie avec des cris de joie. Les gens demandent de l'aide pour les écoles car plus rien ne fonctionne dans l'enseignement public. Les besoins sont nombreux. Ainsi, les boîtes de craie se font rares... même dans la capitale à Bangui où la population a peur et se tait. Le degré de pauvreté a augmenté. Plus de moyen de transport pour aller vendre les denrées en ville, la route est presque impraticable. Le taux de mortalité

infantile est élevé à Mbata à cause de la malnutrition et des maladies ; les gens n'ont pas les moyens de se faire soigner. « A notre infirmerie scolaire, nous essayons au moins d'en sauver quelques-uns mais nous devons tout prendre en charge. Nous avons 470 élèves à l'école fondamentale car les deux écoles publiques sont fermées. » Sœur Marie-Claire a dû prendre davantage d'enfants en situation difficile : des orphelins venant de Bangui et d'autres enfants qui ont besoin d'oublier certaines choses qui les ont profondément touchés.

Sœur Marie-Claire espère, grâce à votre soutien, s'en sortir. Elle écrit : « C'est vraiment une année très dure pour les parents, nombreux n'arriveront pas à payer les frais scolaires et si l'école ferme aussi ses portes, quel sera l'avenir du pays ? C'est une question qui me revient chaque jour. »



Rwanda : Gihara et Nyabwishongwezi

Les Sœurs Dominicaines Missionnaires Africaines (DMA) sont très engagées dans leurs activités sociales. Plus de 120 enfants handicapés sont pris en charge par deux sœurs qui passent de famille en famille à pied ou à moto en vue d'orienter les malades vers des hôpitaux de référence, prévoir le transport, veiller aux appareillages, etc. Sans cesse de nouveaux cas se présentent. Les foyers sociaux continuent leurs activités pour les filles et pour les jeunes gens.

Quant aux « Enfants de la rue », les Sœurs, grâce aux dons d'Opération Secours, ont pu se procurer un terrain à Gihara sur lequel sera édifié un centre pour l'apprentissage des métiers qui évitera aux jeunes d'errer et d'être exposés à tous les dangers, notamment des drogues.

Les 2 Centres de santé à Gihara et Matimba amplifient leurs services : consultations, maternité, pharmacie, soins, lutte contre le sida, laboratoire, etc.

Les Sœurs titulaires de ces Centres ont dû parfaire leurs études pour obtenir un diplôme universitaire. Une des Sœurs rwandaises est à présent en RDC comme infirmière accoucheuse, à la grande satisfaction de la population. Deux autres ont gagné la République centrafricaine pour Bangui et Mbata. Sœur Donatilla rejoint Sœur Marie-Claire Mélot qui assure la formation d'adultes en qualité de maîtres d'école maternelle.

Aux Dominicaines Missionnaires Africaines (DMA), nous venons de transférer la somme de 5.550 €.

CHU Butare

Le Docteur François Ngabonziza nous a adressé le rapport d'activité du Service d'Aide aux Diabétiques Pauvres. Epinglons : le Centre a payé les soins médicaux de 36 diabétiques, a visité les malades abandonnés par leur famille, a assuré la

thérapie familiale qui favorise la meilleure prise en charge des malades. Ajoutons que 36 malades sont aidés fin 2014 (soins médicaux, soutien nutritionnel, transports, etc.) et que 12 diabétiques pauvres sont sur la liste d'attente au premier trimestre 2015.

Kigali



A la somme de 12.810 € transférée au bénéficiaire des « Enfants de la rue » accueillis par le P. Marius Dion et Sœur Agnès, il faut ajouter les 6.000 € du bénéfice du grand tournoi de bridge en Brabant wallon. Merci aux organisatrices et participants.

Les 3 Centres ont hébergé 174 enfants (nouveaux cas), identifiés et regroupés selon leur état de vulnérabilité. 24.740 repas consommés (moyenne journalière 121

enfants) ; habits de secours remis à 213 enfants ainsi que 324 paires de souliers ; 181 enfants en alphabétisation ; mutuelle de santé à 128 enfants ; 375 cas de premiers soins au Centre, 34 à l'hôpital (malaria, plaies, gale, brûlures profondes, fractures, vers intestinaux, séropositivité, problèmes de vue, etc.).

Les Centres assurent l'apprentissage de base aux enfants encadrés, la prévention du phénomène des enfants de la rue, organisent des séances d'information aux jeunes sur les différents métiers, et la réunification des enfants avec leur famille, etc. L'ensemble des activités génère un coût de 13.974.177 FRW (745 FRW = 1 €) ce qui correspond à peu de chose près aux dons transférés au Père Marius et à Sœur Agnès.



Ethiopie : Addis Abeba

Le P. Cesare Bullo, au Collège Don Bosco, poursuit depuis 40 ans, en Ethiopie, sa mission auprès des jeunes (scolarité) et des plus pauvres, mais également des réfugiés provenant des pays de la Corne de l'Afrique. Il remercie les bienfaiteurs qui donnent espoir à ces peuples riches d'histoire et de dignité. Merci de nous aider sur ce chemin concret.



Madagascar : Revivre

La doctoresse en médecine A. Tondreau-Versailles signale qu'à Tananarive, la capitale, la situation reste catastrophique suite au cyclone Chedza (pluies tropicales torrentielles ininterrompues jusqu'au 10 mars). La ville est rongée

comme un gruyère (coulées de boues, toitures déplacées ; 75.000 sinistrés et 25.000 sans abris). Peu d'informations sont données en Occident à ce sujet. Avec le lait de la ferme pédagogique de John, la fromagerie a démarré avec toute la persévérance de John et Nadia, son épouse. Le local a été complètement réaménagé (rehaussement de la toiture et aménagement de deux locaux à température presque constante, aménagement de la cave d'affinage). Après essais, Nadia produit des fromages à pâte dure (Tomme), du fromage blanc frais, du yoghourt et du beurre. Ces produits s'écoulent très bien. Pour faire face aux demandes, Nadia a engagé un aide qu'elle forme un peu dans l'esprit où John forme les jeunes du village afin qu'ils puissent voler de leurs propres ailes. Nadia se plie aux règles de l'organisme de surveillance sanitaire (type AFSCA).

A Madagascar, la Sécurité sociale couvre uniquement les travailleurs du secteur formel et leur famille (10% de la population malgache, soit les salariés ; 90% sont sans soutien social : les indépendants, les petites structures familiales qui forment le secteur informel).

Réopérée au pied, la petite Mino recevra une nouvelle bottine orthopédique tandis que Miora, étudiante agronome, poursuit sa formation. Son frère (problèmes psychiatriques) est hébergé par les Frères de Saint Jean de Dieu en vue de sa réinsertion sociale.

Grâce à l'aide d'Opération Secours, deux patientes pauvres atteintes du cancer du sein au pronostic favorable ont été traitées chirurgicalement. L'opération et le traitement ont coûté 2.000 €.

Moyen-Orient : Palestine – Crèche de Bethléem



Lors d'un récent voyage en Terre sainte, plusieurs paroissiens de l'Unité pastorale Saint-François de Sales/Saint-Gilles/Saint-Hubert, à Liège, ont séjourné à Bethléem où ils ont eu l'occasion de visiter l'unique crèche de cette ville qui héberge près de 80 bambins abandonnés, seul établissement agréé dans les Territoires palestiniens. Cette crèche est reconnue par l'Etat d'Israël mais aucun gouvernement ne lui octroie des subventions.

Cette crèche est un havre de paix et d'amour pour ces enfants défavorisés, sous-alimentés, témoins de la mort tragique de leurs parents.

Plusieurs participants (Nicole et Jacques Delanaye, Marie-Paule Grignet et d'autres) à ce voyage ont décidé de venir en aide à cette crèche malgré « un mur géant séparant Bethléem d'Israël »... Ce mur

fait aussi obstacle à notre compréhension, tout est tellement différent : la culture, l'éducation, la religion... Qui a tort ? Qui a raison ? Ce n'est pas à nous de juger mais simplement de constater et de compatir. Gandhi a écrit : *La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon. Nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents.*

Ces personnes ont organisé un dîner le 22 février au Collège Don Bosco, à Liège : quelque 200 convives ce qui a permis de réunir, avec d'autres opérations lancées dans d'autres villes, environ 5.630 euros à ce jour. L'action se poursuit via Opération Secours. Soyez généreux. N'hésitez pas à verser vos dons sur le compte d'Opération Secours en mentionnant : « Pour la crèche de Bethléem ». Les dons totalisant 40 € ou plus au cours de l'année civile feront l'objet d'une attestation fiscale.

Sœur Denise, supérieure de la Communauté des Filles de la Charité, remercie pour l'intérêt porté à la crèche qui vit grâce aux dons.



Au Liban : Acapel



L'association française Acapel veille à l'éducation de jeunes dans une atmosphère saine et fraternelle et les aide à vivre la citoyenneté dans le respect de la pluralité et des différences (familles chrétiennes, musulmanes et druzes). L'aide financière a été remise à l'école de Maad. Maryse Lesault recherche en France des écoles qui établiraient un lien pédagogique avec celle de Maad pour recueillir des fonds ; des écoles belges qui

soutiendraient son projet.

Bien d'autres actions ont été menées, en 2014, grâce à vos dons et la participation d'autres associations qui soutiennent les volontaires dans le Tiers monde :

En Inde, le « Pondicherry Higher Education Benefits Society », fondée par Emile Boucqueau (Trésorier) et présidée par Willy Lambert, assure aux enfants et adolescents un droit essentiel : l'éducation. Dans ce pays, si la scolarité est obligatoire jusqu'à 16 ans et l'enseignement réputé gratuit, il n'en est rien. Le système éducatif génère des injustices et des excès. La PHEBS puise dans ses réserves alimentées par des dons.

Au Rwanda, où des bourses d'études sont octroyées à plusieurs jeunes filles.

Coups de pouce

An 2014, Opération Secours a transféré les dons ci-après totalisant	75.209 €
UJAMAA (Orphelinat de Goma – Kivu – RDC)	5.135 €
Enfants de la rue. Actions P. Marius et S. Agnès à Kigali (Rwanda)	12.810 €
Revivre Madagascar	7.000 €
ACAPEL – Solidarité enfants libanais (Liban)	1.200 €
Bourses d'études étudiantes rwandaises (Rwanda)	2.000 €
Achat d'un moulin et formation de jeunes filles, à Gadji (Cameroun)	1.200 €
Projets D.M.A. à Bangui et Mbata (Centrafrique)	15.764 €
SAPANANI – Dispensaire et Centre Nazareth de Potosi (Bolivie)	1.600 €
Cté du Mont-Thabor, à Kin (RDC)	5.000 €
Docteur Fr Ngabonziza (Soins aux diabétiques, CHU Butare, Rwanda)	4.500 €
Ecole fondamentale de Bozo : achat bancs et tables (Burkina-Faso)	2.000 €
Pondicherry Higher Education : formation scolaire (Inde)	3.000 €
Centre médical de Bethléem (Etats Palestiniens)	1.000 €
Secours à la population du Moyen-Orient	1.000 €
Centro Pequenos Pasos, à Santa Lucia (Argentine)	5.000 €
Maison salvatrice des femmes, à Likasi (RDC)	1.000 €
Centre scolaire et aide aux réfugiés, à Addis-Abeba (Ethiopie)	4.000 €
Orphelinat de Kansi (Rwanda)	2.000 €
TOTAL	75.209 €

Rappel : Les dons totalisant au moins 40 € au cours de l'année 2015 bénéficient d'une attestation fiscale. Ils doivent parvenir sur le compte bancaire d'Opération Secours AVANT LE 31 DECEMBRE 2015 (IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1).

Opération-Secours a pour objectif de réduire ses frais de fonctionnement au maximum, de telle manière que près de 97% de chaque don parviennent à son bénéficiaire. Les administrateurs apportent leur aide de manière totalement bénévole.

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.